

6 puissantes mobilisations en 6 semaines : Une détermination intacte !

Alors que le soutien de la population envers le mouvement contre le projet de destruction de notre système de retraite se consolide, à la veille du vote au Sénat, des millions de manifestants ont fait la preuve de leur détermination à faire reculer le gouvernement sur le cœur de son projet régressif : le recul des bornes d'âges, (62 et 67 ans), l'allongement de la durée de cotisation...

Toutes les catégories seraient touchées : ceux ayant commencé tôt, condamnés à cotiser plus de 41,5 ans ; ceux ayant des carrières morcelées, en particulier les femmes ; ceux, nombreux dans l'enseignement supérieur et la recherche, aux longues années de formation, d'activité doctorale ou post-doctorale ou de précarité, exclus d'une quelconque prise en compte pour le calcul de la retraite.

Sans faiblir, les cortèges rassemblant les salariés du public et du privé, la jeunesse consciente des risques qui pèsent sur son avenir et sur l'emploi, ont défilé dans de nombreuses villes. A Paris, sous le ballon de l'intersyndicale sup/recherche, autour des drapeaux du SNESUP, les personnels de l'enseignement supérieur et de la recherche (11000 manifestants) voient leur participation croître.

Derrière les banderoles d'établissements (Paris 7, Marne la Vallée, Paris 1, Paris 8, Paris 10, Paris 11, Paris 13, Bibliothèque nationale, CNRS en lutte, Pierre et Marie Curie, Institut d'études démographiques, UVSQ...) où se mêlent nos revendications pour défendre notre système de retraites et celles du puissant mouvement de 2009, la communauté universitaire, clairvoyante, n'est pas dupe du choix de société que le gouvernement, en difficulté, cherche à imposer aux forces quitte à multiplier provocations et intimidations.

En cette rentrée universitaire, les collègues sont exaspérés par leurs conditions de travail, submergés par la paperasse, détournés de l'enseignement et de la recherche, confrontés à la remise en question à chaque instant des coopérations existantes et de leurs formations. Ces conditions de rentrée difficile font rejaillir avec acuité les raisons de leur colère restée sans réponse depuis juillet 2009 (emplois publics, recherche publique, formation des maîtres, libertés scientifiques et pédagogiques...).

Dans les établissements, dans la recherche de l'unité avec les étudiants et les personnels, les AG débattent et décident des suites à donner dans la diversité des situations locales, notamment de modalités de reconduction de la grève ou de blocage (Angers, Aix Marseille 1, Bordeaux 3, Brest, Caen, Grenoble 2, Lyon 2, Nanterre, Pau, Paris 8, Poitiers, Reims, Rennes 2, Saint Etienne, Strasbourg, Toulouse 2, Toulouse 3, IUT Villetaneuse...). Ces actions s'ajoutent aux autres initiatives qui, dans tout le pays, se multiplient et contribuent à ralentir le pays, malgré la recrudescence de violences policières inacceptables.

Le SNESUP appelle à débattre pour décider démocratiquement des suites à donner, notamment par l'engagement dans la reconduction des mobilisations et de la grève pour accélérer, élargir et amplifier le rapport de forces afin que le gouvernement retire son projet.

Amiens : 15.000 - Bastia : 9.000 - Bayonne : 20.000 - Bordeaux : 140.000 - Brest : 28.000 - Caen : 30.000 - Chambéry : 14.000 - Dijon : 12.000 - Dunkerque : 12.000 - Grenoble : 70.000 - Lannion : 14.000 - Lille : 30.000 - Lyon : 50.000 - Marseille : 240.000 - Montpellier : 70.000 - Orléans : 30.000 - Paris : 330.000 - Pau : 25.000 - Reims : 20.000 - Rennes : 50.000 - Strasbourg : 25.000 - Toulon : 35.000 - Toulouse : 155.000 - Tours : 25.000...